

la moisson de l'histoire (a). L'auteur que nous annonçons ici a recueilli plusieurs traits curieux & intéressans que les historiens de la France n'ont pû placer dans les fastes de la monarchie. La rapidité avec laquelle on doit parcourir un terrain immense, & les égards qu'on doit aux grands objets ne permettent pas de s'arrêter aux petits. Les anecdotes sont donc comme le supplément des grandes histoires, & comme autant de petits morceaux qu'on en avoit détachés dans la crainte de nuire à la simplicité & à la noblesse de l'édifice; mais ces morceaux détachés font chacun une espece de tout, qui a une forme & un mérite qui lui sont propres. Ce sont de petites histoires particulières, qui par-là même que les traits en sont en petit nombre & resserrés dans un petit espace, ne fatiguent pas l'esprit par l'ensemble & la dépendance des événemens qui forment la chaîne & l'essence de l'histoire générale. C'est peut-être la raison du goût des anecdotes devenu aujourd'hui dominant; l'esprit frivole & inconstant aime à voltiger, à prendre quelque essor & à se reposer aussi-tôt; il évite tant qu'il peut un vol hardi & long.

---

(a) Nous avons pris la liberté de réformer un peu cette définition, qui est conçue en ces termes : *un champ étroit où l'on glane après la vaste moisson de l'histoire.* Si le champ est étroit, comment la moisson peut-elle être vaste? Le stile le plus imposant & sur-tout la démangeaison anti-thétique, entraînent souvent de ces fortes d'inconséquences :

*De l'esprit si l'on veut, mais point de sens commun.*